



Ethnoastronomie et traditions astrologiques. Plaidoyer pour le pluri-ethnisme de l'imaginaire astrologique de Louis CRUCHET

Marie-France Péteuil



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/jso/6343>

DOI : 10.4000/jso.6343

ISSN : 1760-7256

Éditeur

Société des océanistes

Édition imprimée

Date de publication : 30 juin 2011

Pagination : 194

ISBN : 978-2-85430-030-7

ISSN : 0300-953x

Référence électronique

Marie-France Péteuil, « *Ethnoastronomie et traditions astrologiques. Plaidoyer pour le pluri-ethnisme de l'imaginaire astrologique* de Louis CRUCHET », *Journal de la Société des Océanistes* [En ligne], 132 | 1er semestre 2011, mis en ligne le 30 juin 2011, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/jso/6343> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/jso.6343>

D'un point de vue appliqué, après avoir constaté que l'année 2008 de parution de cet ouvrage correspond précisément à l'année de l'inscription de plusieurs zones marines des lagons de Nouvelle-Calédonie au patrimoine mondial de l'UNESCO, on ne peut que souligner le caractère visionnaire et anticipateur des recherches de son auteur qui a su déceler bien avant l'heure la richesse et la complexité de ce « lien à la mer » kanak. En effet, cette démarche patrimoniale récente engage la collectivité dans la création d'un réseau d'aires marines protégées (AMP) pour lesquelles les modes de « gestion intégrée et participative » proposés placent certains groupes kanak au cœur du processus de « cogestion ». La compréhension des systèmes sociaux et techniques de gestion du milieu marin qui opèrent au sein de ces groupes, l'identification des « clans pêcheurs », de leur rôle et place au sein des ensembles sociopolitiques considérés, mais aussi la description des pratiques et usages symboliques se rattachant au domaine maritime constituent dorénavant des étapes fondamentales pour le déploiement et la pérennité de ces AMP calédoniennes. La contribution potentielle de cette publication dans ce cadre dépasse très largement les frontières de l'anthropologie, des sciences sociales et des multiples disciplines scientifiques (biologie marine, océanographie, halieutique, etc.), pour fournir à tout un chacun, spécialiste ou non, des pistes de réflexion sur la gestion du milieu marin en contexte kanak et sur les multiples enjeux qui y sont relatifs. On ne peut qu'encourager les divers acteurs engagés de près ou de loin dans ce processus patrimonial à consulter cet ouvrage dont les apports considérables en feront sans aucun doute une référence.

Samuel CORNIER,
CREDO, Marseille

CRUCHET Louis, 2009. *Ethnoastronomie et traditions astrologiques. Plaidoyer pour le pluriethnisme de l'imaginaire astrologique*, Paris, Publibook, 337 p., bibliogr., ill.

Il ne faut surtout pas tenter de s'approcher du livre de Louis Cruchet en feuilletant les dernières pages. On risquerait de rejeter le tout d'un bloc et on passerait à côté d'un livre riche et intéressant à bien des égards. Comme toujours chez Louis Cruchet, le propos est vaste et ambitieux. Il tente une confrontation de toutes les astronomies connues et essaie de dégager, à l'aide de tableaux nombreux, des rapprochements ou au contraire des oppositions dans ce que nous disent les astres, ou plutôt ce qu'on leur fait dire, que ce soit dans le nom des constellations ou des planètes, ou pour présenter les différentes perceptions de la lecture de l'année (sidérale ou solaire).

Il s'interroge plus particulièrement sur l'histoire du Zodiaque, cet habillage de l'écliptique. Suit

alors une analyse assez fine du zodiaque d'abord sidéral, passages des mois liés aux constellations telles qu'elles furent fixées en Mésopotamie, puis, précession des équinoxes oblige, comment les constellations dérivèrent peu à peu, quittant les mois initiaux, mais conservant encore, nous dit Louis Cruchet, beaucoup de leur signification initiale au fur et à mesure de leur lent détachement, pour ne plus devenir qu'une ceinture très codée, repère astronomique fixant la course du Soleil.

Il y eut ensuite, selon l'auteur, un intérêt de plus en plus marqué pour observer la vitesse ascensionnelle des constellations zodiacales et des planètes qui les traversent, vitesse d'ascension différente selon que les étoiles qui composent les signes se trouvent plus ou moins proches du point vernal. Cruchet remarque que cette symbolique ascensionnelle a joué un rôle prépondérant en astrologie et que, tout s'inversant dans l'hémisphère Sud, les caractères liés à la symbolique des signes devraient être adaptés, ce qui n'est pas le cas.

Cruchet écrit des pages très explicites sur l'illusion de la Lune, qui fait que les objets célestes apparaissent plus gros à l'horizon, et en tire de judicieuses remarques sur les levers héliques des planètes, sur leur apparence et, là encore, ses exemples sont abondants et éclairants. Toute aussi judicieuse est son analyse des rythmes géocentriques des planètes et ce que peuvent induire leurs rétrogradations apparentes quand on cherche à lire les signes du ciel.

Mais les deux dernières parties du livre, cherchant d'abord à s'appuyer sur la psychanalyse pour tenter de faire coïncider le développement de l'enfant et les périodicités planétaires, ainsi que la présentation de l'horoscope de personnalités aussi diverses que Katherine Mansfield, le Che, Pinochet ou le chanteur Antoine pour étayer ses conjectures, ainsi que toute une série d'interprétations personnelles peu rigoureuses (statistiques portant sur ses 47 élèves de 5^e !), faisant bien facilement *signe de tout bois*, dessert considérablement cette foisonnante étude et laisse un certain malaise.

Marie-France PÉTEUIL

ZANETTE Didier, 2009. *100 objets de navigation de Mélanésie*, Nouméa, DZ Productions, Et si nous parlions l'Océanien ? 2, 160 p., table des 100 objets reproduits, bibliogr. indicative, cartes, ill. couleur.

L'objectif central du livre relève d'une intention séduisante : mieux connaître les sociétés au travers de leurs objets ; et le sujet choisi dans ce deuxième volume de la collection « Et si nous parlions l'Océanien »¹ apparaît pertinent : les objets de Mélanésie ayant trait à la navigation, tant il est vrai que ce thème se trouve finalement rarement traité, malgré la prégnance de l'insularité en Océanie.

1. Il s'agit du deuxième volume d'une collection dont le troisième a déjà fait l'objet d'un compte rendu par Isabelle Leblac dans cette même rubrique (voir Leblac, 2010).